

Le journal de la vie du Fort Ducrot Janvier/mars 2023

N°6

Editorial:

Et encore un chantier de terminé !"

Voilà une phrase familière que l'on entend régulièrement au Fort Ducrot.

Depuis plus de treize ans maintenant, notre association a entrepris une multitude de chantiers qui ont tous été menés à terme grâce à l'effort inlassable de nos membres bénévoles. Mais ne croyez pas un seul instant que nos travailleurs acharnés aient l'intention de ralentir le rythme : dès qu'un projet est achevé, un autre est déjà en cours de planification.

Ce sixième numéro de notre Gazette offre un aperçu détaillé de notre travail accompli. En parcourant les différents articles, vous pourrez constater la qualité et la diversité des projets de restauration auxquels nous avons consacré notre temps et notre énergie. Que ce soit dans une chambrée, sur un mur ou dans un recoin caché du fort, aucun lieu n'est négligé. Nous accordons une importance particulière à chaque détail afin que l'ensemble de notre patrimoine soit restauré avec soin et respect.

Nous espérons que ces quelques lignes vous convaincront de continuer à nous suivre et à nous soutenir. Sans le dévouement de nos membres bénévoles et le soutien de nos donateurs, nous ne pourrions pas poursuivre notre mission de restauration de ce site historique unique; Nous vous souhaitons une excellente lecture et nous vous remercions de votre soutien continu.

Bonne lecture, Christian Reichl



Sommaire:

- Editorial
- Sous le béton, la mer !
- Après le blanc de l'hiver, place au vert !
- L'opération foyer : comment nous avons redonné vie à un coin de détente pour les soldats de 1940
- Quand la fonctionnalité rencontre l'histoire : un nouveau vestiaire au fort Ducrot
- Dernière minute!
- Dates à retenir
- L'entrée du fort bien gardée !
- Encore des éléments pour l'usine.
- A la découverte des fortifications de Toul
- Le professeur Nimbus

Sous le béton, la mer !

À la création de l'association des « amis du fort Ducrot » en mars 2010 la priorité était de débarrasser le fort des débris qui recouvraient le sol dans les différentes pièces.

Très vite nous avons remarqué que les murs du fort étaient détrempés et que parfois un épais brouillard dissimulait le couloir central . Avec l'humidité et le peu d'air qui circulait dans le fort, une quantité impressionnante d'eau se retrouvait à certains endroits.

À partir de 2015, et le débouchage des cheminées nous nous sommes rendus compte qu'un nombre impressionnant d'infiltrations était présent au niveau des chambrées.

Une équipe a commencé à trouver l'origine des infiltrations et à les reboucher. A ce moment-là nous nous sommes rendus compte que le bouclier de béton était à l'origine de toute cette humidité dans le fort. Une enquête beaucoup plus poussée devait être effectuée.

Les conclusions sont tombées très rapidement et il a fallu se rendre à l'évidence que l'eau de pluie traversait le bouclier malgré une épaisseur à la base de 3m50. Lors du dégagement des deux couronnes, nous avons trouvé une grosse fissure qui courait sur la partie haute du bouclier. Il a donc été décidé de démarrer ce qui allait être le plus gros chantier de l'association à savoir étanchéifier l'intégralité du bouclier ainsi que le tablier. Un véritable travail de Titan.

C'était sans compter sur l'abnégation d'un certain nombre de membres qui depuis 2018, grâce à l'installation d'un échafaudage, ont nettoyé au compresseur, javéalisé, bétonné et pour finir crépi et imperméabilisé toute la surface.

Afin de respecter notre restauration, les couronnes manquantes ont aussi été refaites. Pendant la période froide ou le travail sur le béton était impossible, des blocs de béton cellulaire ont été taillés pour être ultérieurement mis en place .

Aujourd'hui la dernière phase de cet immense chantier vient de débuter. Avec les beaux jours qui se profilent, les promeneurs ainsi que les visiteurs peuvent admirer le travail accompli par nos forçats.

Bravo à eux !



Gilbert, Jean Pierre et Alain.
« Les trois mousquetaires du fort Ducrot »...



La caponnière sous le béton

Après le blanc de l'hiver, place au vert !

Avec l'arrivée des beaux jours, le chantier périodique du nettoyage des espaces verts va bientôt commencer au fort Ducrot. Depuis la création de l'association des amis du fort Ducrot, nous avons toujours accordé une attention particulière à l'entretien de la végétation qui entoure le fort.

Cette année, grâce à un été caniculaire et un hiver froid, les hauteurs du fort ont pris une couleur verte toute particulière. Les arbres, les buissons et les herbes ont connu une croissance sans précédent, offrant au fort un cadre naturel luxuriant. C'est un spectacle magnifique qui enchante les visiteurs et les promeneurs.

Cependant, comme nous le savons tous, la nature reprend vite ses droits et la végétation a tendance à se propager rapidement. C'est pourquoi nous allons commencer le nettoyage et l'entretien de nos espaces verts un peu plus tôt cette année, afin d'éviter que les repousses et les rejets ne grandissent trop vite.

Nos outils de jardinage sont déjà prêts pour le travail : débroussailleuses, taille-haies, pelles et autres équipements seront utilisés pour nettoyer et entretenir tous les espaces verts autour du fort Ducrot. Nous sommes convaincus que le résultat sera encore plus impressionnant que les années précédentes.

Nous sommes fiers de maintenir ce site historique en bon état et nous remercions nos membres actifs qui nous aident à réaliser ces travaux. Nous sommes également reconnaissants envers tous les visiteurs qui viennent découvrir ce patrimoine historique unique. Nous espérons que vous apprécierez l'aspect renouvelé du fort Ducrot après nos travaux de nettoyage et d'entretien.



L'opération foyer : comment nous avons redonné vie à un coin de détente pour les soldats de 1940

Depuis plus d'un an, une pièce emblématique du fort attend patiemment les ouvriers pour retrouver sa splendeur d'antan.

Après la période du COVID la dernière pièce de chambrée du couloir de casernement a été restaurée

Celle-ci avait une signification particulière pour les soldats en poste en 1940. Elle avait été conçue comme un espace commun où les soldats pouvaient se détendre, se divertir et se reposer après une journée de service, en quelque sorte comme un foyer.

Aujourd'hui, cette pièce est un véritable trésor pour les amateurs d'histoire et les passionnés de la Seconde Guerre mondiale. Elle est ornée d'une carte de l'Europe, qui témoigne de la géopolitique de l'époque, ainsi que d'une partie des nains du célèbre film de Walt Disney. Ces éléments apportent une touche originale à la pièce et rendent hommage à la culture populaire de l'époque.



La restauration de cette pièce n'a pas été une tâche facile, mais elle a été menée avec brio. Les murs ont retrouvé leur éclat. Les fresques qui y étaient peintes ont été minutieusement restaurées, dans le respect de l'authenticité de la pièce. Cependant, le sol de la pièce avait encore besoin d'être revêtu.

Depuis le début du mois de février, les travaux ont avancé à grands pas et la pose des lambourdes a été achevée. Il ne reste plus qu'à poser le plancher, ce qui devrait être fait dans les jours à venir. Une fois que les planches seront posées, il ne restera plus qu'à les protéger avec une cire de protection. Cette dernière étape est essentielle pour préserver le plancher dans le temps et garantir sa longévité.



À l'heure où ces lignes sont écrites, une grande partie du travail est déjà terminée. Les visiteurs pourront bientôt découvrir ce foyer du soldat, magnifiquement restauré, avec ses éléments de décoration d'époque et sa carte de l'Europe. Cette pièce sera un lieu de mémoire et de souvenir pour tous ceux qui souhaitent se replonger dans l'histoire militaire de la France et de l'Europe. Les ouvriers ont accompli un travail remarquable et ont redonné vie à cette pièce emblématique du fort.

Quand la fonctionnalité rencontre l'histoire :un nouveau vestiaire au fort Ducrot

Depuis deux semaines, les actifs du Fort Ducrot disposent enfin d'un vestiaire pour se changer lors de leurs journées de travail. Cette réalisation est le fruit de deux ans de recherche pour trouver un espace non occupé dans le fort qui pourrait servir de vestiaire sans être accessible aux visiteurs.

Le processus a été laborieux, mais l'équipe a travaillé dur pour nettoyer, ranger et vider le couloir menant à la caponnière de gorge, afin de libérer un petit espace qui pouvait être aménagé en vestiaire. La priorité a été de déboucher les cheminées pour permettre l'installation d'un poêle à bois, car le local n'est pas isolé. Hubert, avec des outils de sa fabrication a retiré les pierres qui obstruaient les cheminées, mais il a rencontré des difficultés car le conduit n'était pas à l'endroit approprié. Il a donc été nécessaire de carotter le mur de briques, pour pouvoir passer les tuyaux du poêle.

Une fois les travaux de débouchage de cheminée terminés, Daniel a crépi les murs afin que Damien puisse installer au mur, les planches de bois avec les crochets à vêtements. . Quelques bancs fabriqués par Claude et une table pour le mobilier, des caillebotis au sol et le tour est joué ! enfin un vestiaire pour ranger correctement les vêtements et pouvoir se changer avant de rejoindre son chantier !



Dernière minute !

Nous avons une excellente nouvelle à partager avec vous : l'Association du Fort Ducrot vient de signer une convention de partenariat mécénat avec le Crédit Mutuel "Les Trois Chênes" pour une durée de 3 ans. Cette collaboration va permettre de soutenir financièrement l'association dans la réalisation de ses futurs projets.

Ce partenariat mécénat s'avère être une opportunité exceptionnelle pour l'Association du Fort Ducrot, qui pourra ainsi bénéficier d'un soutien financier solide et durable pour poursuivre ses objectifs. Cette aide permettra notamment de financer des travaux de rénovation, d'organiser des événements culturels ou encore de mener des actions pédagogiques auprès du public.

Nous tenons à exprimer notre gratitude envers le Crédit Mutuel "Les Trois Chênes" et plus particulièrement envers son président, Mr Pfindel Jean Michel, pour leur générosité et leur soutien inestimable. Grâce à leur engagement, l'Association du Fort Ducrot pourra continuer à œuvrer en faveur de la préservation du patrimoine culturel et historique de notre région.

Crédit  Mutuel

Dates à retenir:

Visite guidée dominicale le 23 avril à 14h00

Fête du travail lundi 01 mai 2023

Visite guidée dominicale le 25 juin à 14h00

| Armistice 1945 lundi 08 mai 2023

| Visite guidée dominicale le 28 mai 2023

| Visite guidée dominicale le 30 juillet à 14h00

L'entrée du fort bien gardé !

Dans l'article précédent, nous vous parlions du vestiaire nouvellement installé à l'entrée de la caponnière. Mais nos membres actifs ne se sont pas arrêtés là et ont également restauré l'intérieur de la caponnière qui, en 1940, aurait dû servir de douches de décontamination pour l'armée française.

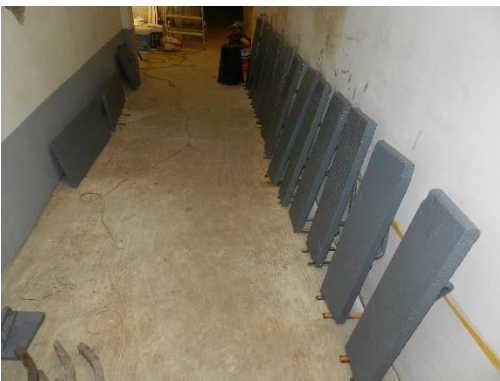
Lorsqu'on entre dans le fort, la caponnière est la première chose qui attire notre regard avec sa masse qui ressort des murs. À l'origine, elle avait pour fonction de protéger l'entrée appelé aussi gorge, et une partie du fossé du fort. Elle était composée de sept embrasures de tir sur le flanc ouest, huit sur le flanc est et une vers la grille d'entrée. En 1939, avec la construction d'un coffrage, ces embrasures furent noyées dans le béton pour être remplacées par deux créneaux pour fusils mitrailleurs.

Pour redonner à l'intérieur de la caponnière son aspect d'antan, une grosse couche de crépi est nécessaire, car les murs sont bien abimés. Mais avant cela les anciens volets métalliques ont été retirés, brossés, peints contre la rouille et enfin repeints dans un gris originel. Le plus dur dans ce travail est de soulever ces volets puisque le poids d'un seul est d'environ 30 à 40 kilos.

C'est toujours le même bonheur de retrouver les parties du fort comme si le temps avait été suspendu ! et lorsque l'on prend le temps de regarder attentivement, on a parfois la chance de trouver des éléments qui ont résisté à l'épreuve du temps ou au vandalisme.



C'est le cas pour la caponnière puisqu'au fond de la caponnière, nous avons retrouvé, ce que l'on nomme dans le jargon militaire français, « un saumon ». Cet élément est un boîtier utilisé comme un raccord de câblage et rempli de matière isolante appelé brai. Nous sommes fiers de ces découvertes et du travail accompli par nos membres, qui se retrouvent tous les jeudis et samedis dans la joie et la bonne humeur pour continuer la restauration du fort.



Encore des éléments pour l'usine.

Dans le domaine de la restauration du patrimoine, les choses sont rarement figées. Le fort Ducrot ne fait pas exception, car les parties du fort qui ont déjà été restaurées évoluent constamment en fonction de nos découvertes et de nos acquisitions. Au cours des quatre dernières années, l'usine Maginot est devenue un endroit très apprécié pour nos visiteurs, car elle est l'une des pièces les mieux détaillées en termes d'éléments de toutes sortes, permettant une compréhension de la vie d'un électromécanicien de l'armée française en 1940..



Le local abrite une multitude d'éléments d'époque, tels que les deux moteurs diesel monocylindres quatre temps SUPDI, le moteur C.L.M. (Compagnie Lilloise des Moteurs) ainsi que tous les boîtiers de raccordements et les outils de maintenance des machines.

Grâce au réseau de connaissances de Claude, qui évolue dans le monde de la fortification, l'association a réussi à acquérir plusieurs éléments mécaniques et décoratifs. Pour le moteur SUPDI qui était à l'origine dans l'usine, nous avons pu rajouter l'excitatrice, une pièce imposante permettant de générer un champ magnétique. De plus, la génératrice a été ajoutée au moteur CLM, permettant de délivrer le courant électrique.

Il ne manque plus qu'un deuxième moteur CLM pour que ce local soit presque identique à l'original.

La restauration du fort Ducrot est un travail minutieux et passionnant qui nécessite une grande expertise et des recherches approfondies. Grâce aux efforts continus de l'association, nous sommes en mesure de préserver un précieux morceau de l'histoire de notre région et de partager cette richesse avec nos visiteurs.

A la découverte des fortifications de Toul

Le dimanche 15 janvier, une partie des membres actifs sont partis à la découverte des fortifications de la place forte de Toul. En 1914, Toul était, avec Verdun, Epinal et Belfort, une des quatre grandes places fortes de la « Barrière de Fer », édifée entre 1874 et 1914 pour protéger la frontière nord-est de la France d'une attaque surprise de la part de l'Empire allemand. C'est ce qu'on appelle aussi le « système Séré de Rivières », du nom du général qui en est à l'origine.

Si Verdun avait, entre autres, pour mission de fermer aux Allemands une des voies d'accès vers Paris, Toul avait la même mission, devant verrouiller en plus le réseau de chemin de fer. Nancy étant trop près de la frontière, c'est donc Toul qui a joué le rôle de place fort sur cette partie des défenses.

L'Association de Villey-Saint-Etienne a accueilli nos membres à l'Ouvrage Est du Vieux-Canton. Abri d'infanterie, on lui a adjoint après 1890 un massif en béton spécial équipé d'une tourelle pour deux canons de 57 m/m. Ces deux canons ont été remplacés après 1905 par deux canons de 75 m/m. L'ensemble constitue donc un témoignage unique de ces premiers cuirassements employés dans les forts de l'Est. La tourelle a été remarquablement restaurée par l'association et elle est désormais mobile.

Le fort du Vieux-Canton était l'étape suivante de la visite. C'est le dernier fort construit sur la place de Toul, entre 1906 et 1909. Construit en béton armé, il était équipé à l'origine de deux tourelles pour deux canons de 75 m/m et deux tourelles mitrailleuses. Tout l'équipement a malheureusement été ferrailé par l'Organisation Todt pendant la Seconde Guerre Mondiale. Le fort est cependant nettoyé, mis en valeur et ouvert au public par l'association. Nos membres ont, particulièrement, admiré le four à pain reconstruit dans son plan d'origine, fonctionnel et qui connaît un grand succès lors de certaines ouvertures au public !

Après un repas tiré du sac à l'abri dans le fort, la visite se poursuit dans les alentours de ces deux ouvrages. Nos membres visitèrent successivement l'abri du Bas du Chêne (1910), abri bétonné équipé d'une position de tir d'infanterie, la Batterie du Mordant, équipée de canons de 120L à ciel ouvert, batterie précédée d'une série de petites niches à munitions, l'abri du Mauvais Lieu (1907), la Batterie N°2 du Mauvais Lieu, avec ses abris bétonnés et un morceau de voie de 0,60 reconstitué, un emplacement de pièce de 16cm de marine (164,7 m/m) et pour finir l'Abri d'Infanterie N°2.

Ce fut une journée bien remplie, dont nous retiendrons également l'accueil chaleureux de l'Association de Villey-Saint-Etienne.

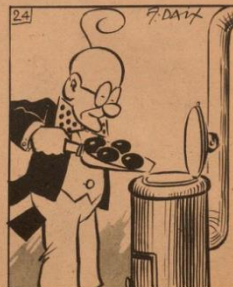
Un grand merci à Frédéric Guidicelli, dont les contacts avec l'association toulaise nous ont permis l'organisation de ces visites.





Les AVENTURES du
PROFESSEUR NIMBUS

*La crise
du chauffage*



Le professeur Nimbus.

L'hiver est passé mais les nuits
fraîches sont encore
d'actualité!

Titre : Les aventures du
Professeur Nimbus / [ill. par
F. Daix]

Éditeur : Edition I.P.C.
Paris

Date d'édition : 1950

Contributeur : Daix,
André (1901-1976).

Illustrateur

Florilège de photos des travaux du trimestre

En complément des gros chantier, de petits détails sont modifiés



Rédaction: Christian Reichl, Yves Lefebvre, Roland Scheller,
Photos: Yves Lefebvre, Christian Reichl

Prochain numéro: juillet 2023

le contenu des articles n'engage que leurs auteurs.

Reproduction interdite sans l'accord écrit à demander à l'association des "amis du fort Ducrot".